

MUSEOMAG

Musée national d'histoire et d'art

Musée Dräi Eechelen

03 | 2019

Musée national
d'histoire et d'art
Luxembourg

Marché-aux-Poissons
L-2249 Luxembourg
www.mnha.lu

MNHA



MUSÉE
Dräi Eechelen

Forteresse, Histoire, Identités

5, Park Dräi Eechelen / L - 1499 Luxembourg / www.m3e.lu

SOMMAIRE

- 2** Impressum & abonnements
- 3** Éditorial
- 4-5** *L'électeur au cœur*
Exposition #wielewatmirsinn – 100 ans de suffrage universel au Luxembourg
- 6-7** *"For whom the bell tolls"*
Wat mécht eng Klack an enger Ausstellung iwver Kanounen?
- 8-9** *La liberté chevillée au corps*
Accrochage d'œuvres de Nico Klopp (1894-1930) à l'occasion du 125^{ème} anniversaire de sa naissance
- 10-11** *„Eine Festung aus Büchern“*
10-Jahre-Jubiläum des Fonds Brigitte und Klaus Jordan
- 12-13** *Avoir la monarchie dans sa poche!*
Le cabinet des médailles rend hommage au Grand-Duc Jean, décédé le 23 avril dernier
- 14-15** *Des maquettes de vitraux au portrait de Paul Eyschen*
L'atelier de vitrail d'art Linster à Mondorf-les-Bains
- 16-17** *L'appel du regard* d'Éric Chenal
- 18-19** *Opération «gestion de risques et bichonnage»*
Une nouvelle acquisition mène sur le champ à une intervention de conservation préventive
- 20-21** *Blumentöpfe in der Bundespost*
Die Protokolle der Militärkommission: eine Schenkung des Nationalarchivs
- 22-23** *Looss et bléien!*
Interview mam Mario Mastel, Schwäizer Expert fir naturnoe Gaart- a Landschaftsbau
- 24-25** *The Experiential Museum*
About two "Design Jam" workshops organized at the museum
- 26-27** *Jidderengem eng Stëmm ginn*
Am Gespréich mam Lex Gillen an Natalia Sanchez vu KULTRUN
- 28** *Schooltrip*
- 29** *Hors les murs*
- 30** Bon à savoir
- 31** Heures d'ouverture, tarifs, plan d'accès

MUSEOMAG, la brochure d'information du MNHA, est disponible à l'accueil de nos deux musées ainsi que dans différents points de distribution classiques à l'enseigne «dépliants culturels».

Si vous préférez recevoir ce périodique accompagné de son agenda, le **MUSEOMAGENDA**, dans votre boîte aux lettres, abonnez-vous gratuitement en nous adressant un simple mail avec vos coordonnées à musee@mnha.etat.lu

Le MNHA est un institut culturel du Ministère de la Culture.

IMPRESSUM

MUSEOMAG, publié par le MNHA, paraît 4 fois par an.

Charte graphique: © Misch Feinen
Coordination générale: Sonia da Silva
Couverture et mise en page: Gisèle Biache et Lynn Starflinger

Détails de la couverture:
- à gauche:
Nico Klopp
Martigues (La pointe de Brescon)
1929, huile sur toile
© MNHA

- à droite:
Michel Engels (1851-1901)
Blockade von Luxemburg 1794-95
Aquarell auf Papier, 1899
© Lëtzebuerg City Museum

Photographie: Éric Chenal

Impression: Imprimerie Heintz, Luxembourg
Tirage: 8.500 exemplaires
Distribution: Luxembourg et Grande Région
S'abonner gratuitement via mail: musee@mnha.etat.lu
ISSN : 2418-3962

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Les vacances d'été approchent à grand pas et bientôt beaucoup d'entre nous partiront à l'étranger pour y trouver des inspirations nouvelles. Pour les musées cependant, l'heure n'est pas au repos, bien au contraire. La présente édition de notre magazine **MUSEOMAG** pourra sans doute vous en convaincre.

Au MNHA vous attend tout au long de l'été et jusqu'au 29 septembre notre contribution à la 7^e édition du Mois européen de la Photographie au Luxembourg. Sous le titre évocateur *Bodyfiction(s)*, douze artistes illustrent les nouvelles visions que la photographie contemporaine porte sur le corps humain en effaçant ou en brouillant les catégories et les idées préconçues.

Si vous penchez plus pour la peinture moderne, voici deux bonnes raisons de ne pas boudier le MNHA durant l'été: en effet, en parallèle à l'exposition sur la Sécession à Luxembourg, déjà présentée plus en détail dans l'édition de printemps de notre magazine, nous consacrons encore jusqu'en décembre un accrochage spécial à Nico Klopp, secrétaire et ardent défenseur des Sécessionnistes. Laura Kollwelter, assistante scientifique des Beaux-arts et commissaire de cet accrochage spécial, vous en dit plus aux pages 8-9.

Au moment où vous lirez ces lignes, la nouvelle exposition temporaire du M3E aura elle aussi déjà ouvert ses portes: *Et wor emol e Kanonéier - L'Artillerie au Luxembourg* vous permettra de découvrir l'évolution de cette catégorie d'armes qui depuis la fin du Moyen Âge a été le principal facteur pour le développement de forteresses modernes comme celle de Luxembourg. Aux pages 6-7, Simone Feis et Ralph Lange de notre Centre de documentation sur la forteresse vous parlent des travaux de préparation d'une telle exposition et aussi des relations très étroites entre canons et... cloches. Ralph Lange quant à lui vous présente aux pages 20-21 une donation exceptionnelle des Archives nationales en rapport étroit avec l'exposition. Il s'agit des protocoles de la commission militaire de la Confédération germanique qui permettent de connaître maints détails de la vie quotidienne et de l'administration de la forteresse fédérale de Luxembourg entre 1819 et 1866. Dans une interview avec Madame Brigitte Jordan, Simone Feis revient aux pages 10-11 sur un des collectionneurs les plus importants de livres anciens sur l'art de la fortification, Klaus Jordan, qui vient malheureusement de nous quitter. Sa collection, unique en Europe, a pu être acquise il y a dix ans pour le Centre de documentation sur la forteresse.

Mais nous préparons bien sûr aussi déjà pour vous les projets de la rentrée. Au Marché-aux-Poissons,

nous lancerons le 26 septembre *#wielewatmirsinn - 100 ans de suffrage universel au Luxembourg* une exposition d'une envergure exceptionnelle que nous concevons en étroit partenariat avec la Chambre des Députés. Régis Moes, un des deux co-commissaires, vous présente le sujet aux pages 4-5. L'exposition sera accompagnée d'un ambitieux programme de conférences et d'activités éducatives pour jeunes et moins jeunes. À travers une interview avec les responsables de KULTRUN, Michèle Platt, cheffe de notre Service des publics, évoque aux pages 26-27 une visite théâtrale préparée dans ce contexte. Elle sera présentée pour la première fois lors de la Journée Portes ouvertes de la Chambre des Députés, le 28 septembre.

Qui dit expositions, dit objets! Plusieurs contributions de ce **MUSEOMAG** mettent le focus sur nos collections. Ainsi, en hommage au Grand-Duc Jean, François Reinert, en sa fonction de Conservateur du Cabinet des Médailles, évoque aux pages 12-13 l'image numismatique que laissera le regretté souverain décédé le 23 avril dernier.

Dans un autre registre, Muriel Prieur, cheffe de notre service de restauration, vous présente aux pages 18-19 les mesures urgentes de conservation préventive nécessaires suite à l'acquisition d'une série d'œuvres du peintre luxembourgeois du 18^e siècle Jean-Pierre Mathay provenant du château de Birtrange. Y compris la décontamination contre le ver à bois par deux méthodes différentes!

Une de nos missions les plus méconnues du grand public est sans doute l'encadrement de stagiaires. Or nous en accueillons beaucoup, une vingtaine par année, à des moments différents de leur formation – en restauration, en muséologie, en histoire, en histoire de l'art voire même en droit. Par les travaux effectués au cours de leur stage, ces jeunes futur(e)s collègues contribuent non seulement à la conservation préventive de nos collections et à leur mise en inventaire mais souvent aussi à leur étude plus approfondie. La contribution aux pages 14-15 de Clara Roca, conservatrice stagiaire de l'Institut national du patrimoine à Paris, en donne la parfaite illustration. Ses travaux sur les dessins de l'établissement Linster en dépôt au MNHA nous ont permis d'en savoir plus sur l'histoire de ce premier atelier de vitrail d'art du Luxembourg. Ils ont aussi permis l'identification dans nos collections du premier portrait qu'on connaisse à ce jour du ministre d'État Paul Eyschen.

Passez un excellent été et à bientôt dans un de nos musées!

MICHEL POLFER
DIRECTEUR

L'ÉLECTEUR AU CŒUR

#WIELEWATMIRSINN – 100 ANS DE SUFFRAGE UNIVERSEL AU LUXEMBOURG:
ENJEUX DU DROIT DE VOTE DANS L'HISTOIRE



© éric chenal

Les co-commissaires Renée Wagener (à droite), historienne à la Chambre des Députés et Régis Moes, conservateur au MNHA, ont effectué de longues recherches historiques pour cette exposition.

Le 8 mai 1919, la Chambre des Députés introduit le suffrage universel masculin et féminin à Luxembourg. Le système censitaire, qui réservait le droit de vote aux hommes de plus de 25 ans payant un minimum d'impôts, est aboli. Sans condition de fortune, tous les Luxembourgeois et toutes les Luxembourgeoises de 21 ans ou plus peuvent désormais voter et se porter candidat ou candidate aux élections. Pourtant, cette évolution démocratique importante ne déchaîne pas les passions dans les jours qui suivent son adoption. Les journaux en parlent peu.

Aucune manifestation populaire d'envergure ne salue le vote de la Chambre, alors même que c'était la pression populaire qui, quelques mois plus tôt, avait fait accélérer les discussions sur l'introduction du suffrage universel.

Le contexte de la fin de la Première Guerre mondiale et les mouvements révolutionnaires en faveur de l'introduction de la république au Luxembourg, avaient forcé la main au gouvernement et à la Chambre des Députés pour changer la donne. En novembre 1918 et en janvier 1919, la République avait été proclamée deux fois par des hommes politiques et des syndicalistes libéraux ou de gauche. Face à la pression, la Grande-

Duchesse Marie-Adélaïde avait abdicqué en janvier 1919 et fut remplacée sur le trône par sa sœur cadette Charlotte.

PREMIÈRES REVENDICATIONS DÈS 1848

L'introduction du suffrage universel avait été réclamée au Luxembourg pour la première fois en 1848. Dans les années 1890, des syndicalistes, mais aussi certains députés socialistes et libéraux, reprennent cette revendication, sans la réaliser cependant quand ils sont au pouvoir. Le parti catholique de la Droite réclamait également l'introduction du suffrage universel. Celui-ci avait déjà été introduit uniquement pour les hommes en France et dans de grandes parties de l'Allemagne en 1848, en Belgique en 1893, bien que tempéré par le vote plural qui donnait plus de voix aux riches, aux pères de famille et aux détenteurs de diplômes universitaires. Le Luxembourg était donc à la traîne dans ce domaine. Pourtant en 1919, le suffrage universel n'est pas seulement introduit pour les hommes, mais également pour les femmes, comme en Allemagne quelques mois plus tôt. En France et en Belgique, ce droit fut refusé aux femmes jusqu'après la Seconde Guerre mondiale! Le Luxembourg était ainsi

en avance sur la question du droit de vote des femmes, ce qui explique que c'est souvent l'introduction de celui-ci qui est célébré lors de commémorations officielles, faisant un peu oublier le retard du Grand-Duché sur l'introduction du droit de vote pour tous les hommes.

IL Y A 100 ANS, LE 28 SEPTEMBRE 1919

La Chambre des Députés et le Musée national d'histoire et d'art vous invitent à visiter une grande exposition historique à ce sujet (plus de 650m²) du 27 septembre 2019 au 6 septembre 2020. Sous le commissariat scientifique conjoint de Mme Renée Wagener, historienne à la Chambre des Députés et du soussigné Régis Moes, conservateur au MNHA, vous découvrirez l'histoire de l'évolution du droit de vote au Luxembourg depuis la Révolution française jusqu'à nos jours. À travers de nombreux documents, dont beaucoup sont inédits, les enjeux du suffrage pour la politique et la société seront évoqués. Le droit de vote est en effet un moyen d'expression politique parmi d'autres, mais reste, sans nul doute, le plus important de tous. Lorsque toutes les Luxembourgeoises et tous les Luxembourgeois purent enfin glisser pour la première fois leur bulletin dans une urne le 28 septembre 1919 à l'occasion du référendum sur la monarchie et l'union économique à conclure, ainsi que le 26 octobre de la même année lors des premières élections au suffrage universel, ce fut véritablement une révolution démocratique qui eut lieu. S'il nous paraît aujourd'hui anodin et comme allant de soi que nous puissions voter – et que même certains d'entre nous voudraient renoncer à ce droit, comme le révèlent certaines remises en cause de l'obligation de vote en vigueur au Luxembourg – il est utile de se rappeler les enjeux du suffrage universel et son importance dans l'histoire.

UN ÉLECTORAT SUCCESSIVEMENT ÉLARGI

Également contesté et remis en question au courant de l'histoire, le suffrage universel fut pourtant élargi depuis 1919: l'élection directe des membres du Parlement européen depuis 1979, la possibilité pour les résidents étrangers de participer aux élections européennes et communales et l'abaissement de l'âge nécessaire pour voter de 21 à 18 ans, ont étendu l'électorat au fil du siècle passé. Actuellement, et malgré le refus net exprimé par les électeurs luxembourgeois lors du référendum de 2015, certains continuent de revendiquer un nouvel abaissement de l'âge électoral à 16 ans et l'ouverture, sous certaines conditions, de l'électorat aux



étrangers résidant au Luxembourg. D'autres formes de remises en question, les populismes, le rôle des médias de plus en plus critiqués, l'émiettement des partis politiques dans un cadre idéologique de moins en moins clair ou le désintérêt croissant de la population pour la politique, remettent le suffrage universel en question.

Ce droit démocratique fondamental est cependant l'écho de la société. L'exposition montrera aussi comment le droit de vote a été un moyen d'expression politique parmi d'autres, mais qu'il n'est pas la panacée à tous les problèmes : la situation des femmes dans la société ne s'est pas améliorée automatiquement après avoir obtenu le droit de vote. D'autre part, la situation des ouvriers pauvres s'est souvent améliorée après des manifestations ou des grèves et les relations de pouvoir dans l'économie échappent parfois au contrôle politique. En mettant l'électeur au centre de l'exposition, nous soulignerons pourtant l'importance du suffrage universel dans une démocratie moderne où l'élection démocratique reste la base de la légitimité politique.

Régis Moes

#wielewatmirsinn – 100 ans de suffrage universel, du 27 septembre 2019 au 6 septembre 2020, avec entrée gratuite à l'exposition au MNHA. Vernissage le 26 septembre 2019 à 18 heures.

Journée Portes ouvertes samedi 28 septembre avec séances théâtrales gratuites en salle plénière à la Chambre des Députés à 11h / 14h / 16h

Le MNHA s'associe avec des visites gratuites: Visites théâtrales hors les murs (départ: Hôtel de Ville, Place Guillaume II): à 10 h / 12 h / 14h30 Visites guidées de l'exposition #wielewatmirsinn au MNHA: à 11 h / 14 h / 16 h

“FOR WHOM THE BELL TOLLS”

WAT MÉCHT ENG KLACK AN ENGER AUSSTELLUNG IWWER KANOUNEN?



© tom lucas



Wat ze schwéier ass, dat hieft een net... aleng. Mat Hëllef vun enger Transportfirma konnten eis Leit d'Klack di am Pafendall gelagert war sécher an de Musée Dräi Eechelen féieren, wou se da restauréiert gouf fir d'Ausstellung.

Am Kader vun eise Recherchen zu der Ausstellung *Et wor emol e Kanonéier – L'artillerie au Luxembourg*, si mer op e puer Personnagen a ganz Famille gestouss, déi net nëmme Kanounen, mee haaptsächlech Klacke gegoss hunn. D'Schafe vu reliéiser Konscht war hiren Haaptmétier, esou zum Beispill bei der Famill Mabilon déi nach bis 2002 zu Saarburg aktiv war. An der aler Géisserei ass haut ee Kulturzentrum an e Musée aménagéiert.

D'Famill Mabilon kënt ursprüngelech vu Saumur a war, wéi aner Handwierksfamilien an där Zäit, stänneg ënnerwee, éier den Urbanus Mabilot sech 1770 zu Saarburg néiergelooss huet an do eng Géisserei fest installéiert huet. D'Joren op Wanderschaft sinn och duerch déi geännert Schreifweis vum Familiennumm beluecht: Aus Mabilieu gouf Mabillo(t) a Mabilon, bis spéitstens am 19. Johrhonnert Mabilon etabléiert war.

Déi éischt Klacke vum Mabilot datéiere vum Enn vum 18. Jorhonnert, et sinn der nach e puer am Land erhalen, esou zu Kautebaach, Niddercolpech, Uewerkäerjeng, Garnich a Rouderssen. Eis Klack kënt aus der Kierch vu Lampech an datéiert vun 1874. De Mabilot soll och zu Koblenz fir d'Kurfürste vun Tréier Kanoune gegoss

hunn. Dowéinst huet de Géisser-Sigel vun de Mabilons och eng Klack iwwert enger Kanoun.

D'Prozedur vum Géisse vu Kanounen ass am Prinzip dee selwechte wéi dee vu Klacken – dowéinst weise mer nieft villen aneren Objeten och eng Klack. Géissen ass allerdéngs eng komplex Technik, déi nët nëmme Wëssen an Exaktheit erfuerdert, mee och grouss Quantitéite vu Material frësst: Holz fir datt d'Feier am Uewen gutt potert, verschidden Zorte Buedem an Dreck fir de Moulage, Metaller fir d'Legéierung aus där de Rouer besteet, a Muskelkraaft vu genuch Leit fir Holz nozeschëppen, d'Feier mat Sauerstoff z'ënnerhalen an déi schwéier Diere vum Uewen ze bedéngen – an dat an enger dréckender Hëtzt an der Géisserei.

“ZWEI AUS EINEM GUSS”

Den Zesammenhang vu Klacken a Kanounen läit also net op der Hand an et ass och net liicht ze verstoen wéi eng Kanoun hirgestallt gëtt. Wat gëtt et also Besseres, fir d'Ausstellung méi dynamesch an domat d'Verbindunge méi verständlech ze maachen, wéi e Film? Wéi scho bei aner Ausstellungen virdrun, hëlleft d'Firma ArchimediX och dës Kéier, Inhalter op eng spilleresch Art a Weis

z'expläieren a verständlech z'erzielen. Dat mierkt ee schonn um Titel vum Film: "Zwei aus einem Guss" deen iwweregens zu engem gudden Deel am Klacke-Musée zu Saarburg gedréint ginn ass!

**ENG MAQUETTE 1:20
FIR OP D'MOOSS ZE SCHAFFEN**

Wouhinner kënt dann elo d'Klack an d'Ausstellung? Mat Hëllef vun enger Maquette am Moossstaf 1:20 (Foto ënnen), déi dem Zäitausstellungssall um éischte Stack vum Musée Dräi Eechelen nogebaut aus, kënnen mer mat der Plazéierung vun engem Dummy vun der Klack a vun all deenen aneren Objete spillen. Kleng Kanounen, kleng Pläng a kleng Biller sichen op der Maquette a wéi eng Vitrinnen, u wéi eng Wänn an op wéi eng Sockele se kënnen fir déi nächst Méint presentéiert ginn. Esou léisst sech eng Ausstellung perfekt plangen.

Simone Feis an Ralph Lange



D'Ausstellung „Et wor emol e Kanonéier – L'artillerie au Luxembourg“ ass bis zum 22. März 2020 op.



© Eric Chenal

LA LIBERTÉ CHEVILLÉE AU CORPS

ACCROCHAGE D'ŒUVRES DE NICO KLOPP (1894-1930) À L'OCCASION DU 125^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE



© éric chenal

L'assistante scientifique des Beaux-Arts Laura Kollwelter, en charge de l'accrochage dédié à Nico Klopp, s'efforce de souligner la détermination de l'artiste à vivre de son art.

En parallèle à l'exposition des Sécessionnistes luxembourgeois à l'affiche jusqu'au 22 décembre 2019, le MNHA se penche plus en détail sur un des artistes phare de ce mouvement. En l'honneur du 125^{ème} anniversaire de Nico Klopp, secrétaire et ardent défenseur des Sécessionnistes, le musée plonge dans sa propre collection pour mettre en valeur dans une salle de l'Aile Wiltheim l'œuvre de cet artiste luxembourgeois, qui se distingua comme peintre, dessinateur et illustrateur remarquable dans l'entre-deux-guerres.

Né à Bech-Kleinmacher en 1894 dans une famille de vigneron, Klopp s'intéresse tôt au dessin et à la peinture. Il étudie de 1914 à 1915 à l'École d'Artisans à Luxembourg tout en restant actif dans l'entreprise familiale.

Comme tant d'autres jeunes talents luxembourgeois pendant la Première Guerre mondiale, Klopp suit des études d'art en Allemagne. Il aurait d'abord suivi des cours privés chez l'architecte Bachmann à Cologne avant de s'inscrire à l'Académie de Düsseldorf en 1916 pour des cours de dessin.

LA DÉCOUVERTE DE LA GRAVURE

Un jour après l'armistice, le 12 novembre 1918, Nico Klopp entre à la Haute École grand-ducale saxonne des Beaux-Arts de Weimar où il se concentre sur la peinture de paysage et de figures humaines. À Weimar, Klopp se retrouve donc en plein milieu du bouleversement de l'enseignement artistique de cette ville: une lettre de juin 1919 confirme son inscription dans la nouvelle école du Bauhaus. C'est probablement ici qu'il est introduit à la gravure sur bois et à la linogravure, une technique qui va lui permettre de vivre comme artiste indépendant à son retour au Luxembourg en 1920.

Son œuvre baigne dans un esprit postimpressionniste: elle est régie par l'observation de la lumière que traduisent des coloris puissants et virtuoses influencés certainement par son séjour en Allemagne pendant la guerre, où l'expressionnisme bat son plein. Au fil des années, les plages de couleurs seront délimitées par des lignes plus sombres qui gagnent en épaisseur - probablement une influence de son travail de graveur.

Le traitement de ligne, mais également la libération de la couleur s'intensifient encore en 1928, lorsque Klopp découvre l'œuvre de Vincent Van Gogh.

UN ARTISTE PROLIQUE PARTI TROP TÔT

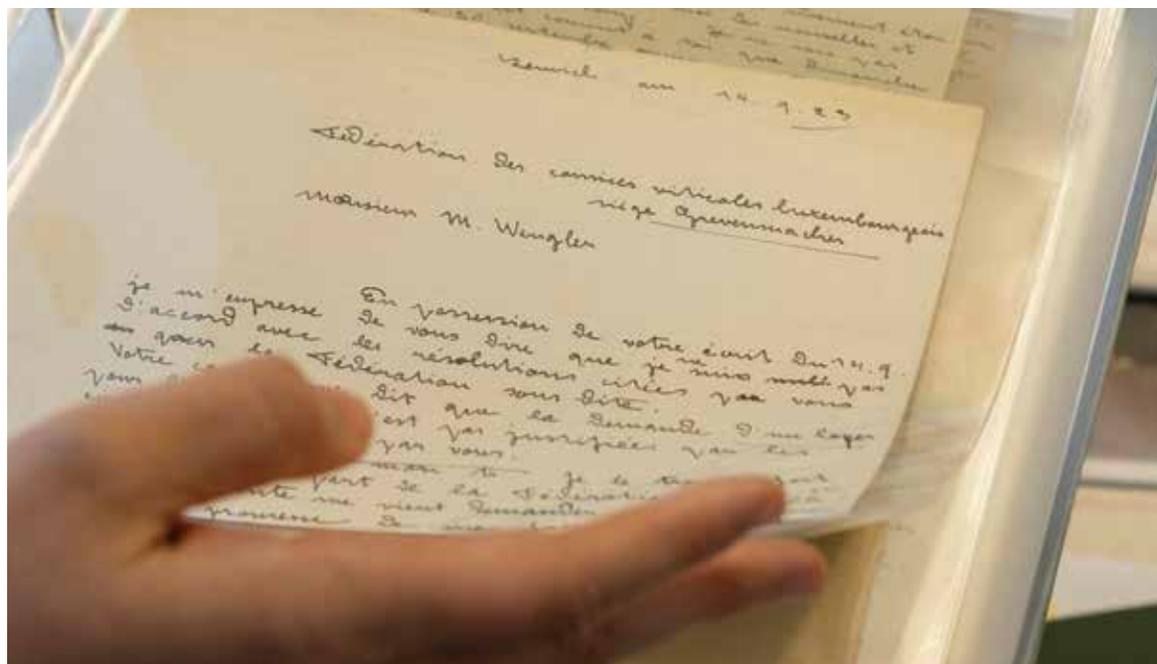
Dans cet accrochage, le MNHA s'efforce de souligner la détermination de Nico Klopp à être un artiste indépendant et donc à vivre de son art. La lutte – parfois féroce – pour négocier avec des clients et se défendre contre une presse critique qui se veut infaillible s'oppose à son œuvre artistique si délicate et sereine. De la correspondance conservée au musée témoigne des nombreuses commandes d'illustrations ainsi que des tentatives de Klopp de créer un réseau international lui servant d'échappatoire à la méconnaissance du public local.

À côté des paysages mosellans, qui figurent parmi les œuvres les plus connues de Nico Klopp, l'exposition met également en lumière ses études de nature morte ainsi que des portraits. Des dessins académiques ainsi que des exemples de son œuvre gravée complèteront cet accrochage. Ils témoignent de la carrière artistique prolifique quoique très brève de cet artiste luxembourgeois décédé beaucoup trop tôt, à l'âge de 36 ans.

Laura Kollwelter



Accrochage de la collection Nico Klopp du MNHA du 18 septembre au 31 décembre 2019.



„EINE FESTUNG AUS BÜCHERN“

DER FONDS BRIGITTE UND KLAUS JORDAN GILT ALS BEDEUTENDSTE BIBLIOTHEK ZUR GESCHICHTE DES FESTUNGSBAUS IN EUROPA



© tom lucas

Die Verbindung zwischen dem kürzlich verstorbenen Klaus Jordan (1940-2019), hier bei einer Führung, und dem M3E reichen noch in die Zeit vor der Eröffnung des Museums zurück.

Unter den etwa 8.800 gedruckten Büchern, 61 Handschriften, Drucken, Festungsplänen, Belagerungsspielen samt einer fotografischen Dokumentation über ca. 180 europäische Festungen, befinden sich einzigartige Quellen und weitreichende Literatur zur Militärgeschichte. Forschern steht der Fundus als Anlaufstelle für wissenschaftliches Arbeiten offen. Das Dokumentationszentrum der Festung Luxemburg des MNHA hat den Fonds Brigitte und Klaus Jordan 2009 erworben. Anlässlich des 10-jährigen Jubiläums dieses Eingangs haben wir uns mit Brigitte Jordan unterhalten.

Ihr Mann, Klaus Jordan, war Pionieroffizier. War die Erfahrung in der Bundeswehr ausschlaggebend für sein Interesse an historischer Festungsliteratur?

Es war sicherlich ausschlaggebend, aber er war immer schon Sammler. Angefangen hat es mit einer großen Stahlhelmsammlung, von den Anfängen bis zum Zweiten Weltkrieg, bis dann das Interesse zum Festungsbau kam, so vor 40-50 Jahren. Die Helmsammlung wurde über ein Auktionshaus verkauft.

Erinnern Sie sich noch an das erste Buch/Manuskript?

Ja, ich erinnere mich noch sehr gut! Es ist das Manuskript von Generalmajor C. Walrave *Mémoire sur l'attaque et la défense des places*, eine französische Handschrift von ca. 1748, das wir bei einem Antiquar in Hamburg gefunden haben. Es wurde ja zuerst Friedrich dem Großen zugeschrieben, bis mein Mann nach mehreren Recherchen herausfand, dass Walrave der Autor ist.

Was ist das älteste Buch der Sammlung?

Es handelt sich um ein Buch Albrecht Dürers, *Ettliche underricht, zu Befestigung der Stett, Schloß und flecken*, gedruckt in Nürnberg 1527. Davon befinden sich noch zwei spätere Ausgaben, von 1602 und 1603, im Fonds Brigitte und Klaus Jordan.

Besonders stolz war mein Mann auf die drei Werke von Francesco Marchi aus den Jahren 1597, 1599 und 1810, einem Festungsbaumeister, der im Übrigen auch ab 1559 mehrere Jahre als königlich spanischer Ingenieur in Brüssel angestellt war. Mir ist keine andere Sammlung bekannt, die alle drei Ausgaben in sich vereint.

Wie muss man sich die „Jagd nach antiquarischen Büchern“ vorstellen?

Jagd nach Festungsbüchern ist der richtige Ausdruck. Es ist eine Leidenschaft, verbunden mit der Hoffnung, solche Bücher überhaupt zu finden. Man muss weltweit auf Auktionen gehen, in Katalogen von internationalen Antiquariaten suchen. Aus dieser Leidenschaft, die mein Mann auch immer für wissenschaftliche Arbeiten brauchte, entstand die „Bibliographie zur Geschichte des Festungsbaus“, die inzwischen in ganz Europa bekannt ist.

Die Sammlung trägt den Namen „Fonds Brigitte und Klaus Jordan“. Was war Ihre Rolle beim Zusammentragen der Sammlung?

Ich konnte meinen Mann beim Kauf der Bücher finanziell unterstützen. Des Weiteren habe ich ihn immer auf Tagungen und Auktionen begleitet, wir sind zusammen durch ganz Europa gereist.

Gibt es ein Lieblingsbuch für Sie?

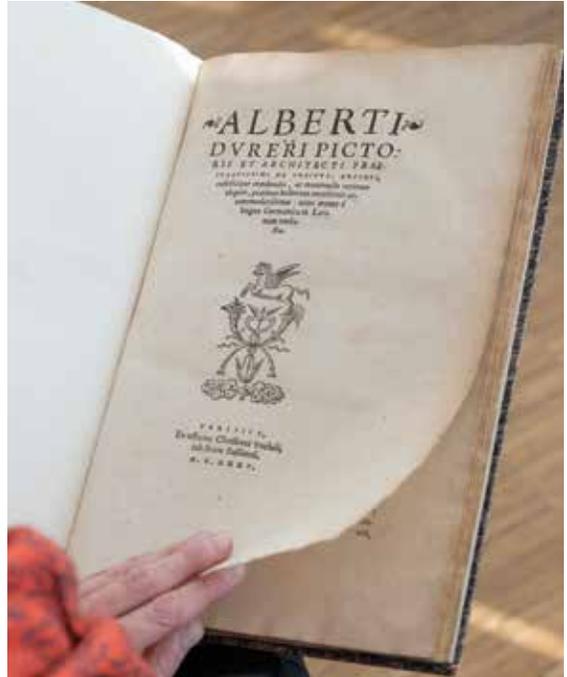
Ja, gibt es! Die deutsche Handschrift *Practica geometrica* (Compendium Fortification/Artillerie) aus dem Jahr 1650. Ich nenne es das „Schwänchen Buch“. Die Zeichnungen darin sind so liebevoll und charmant, dass man dabei den Kalten Krieg vergessen kann und sieht wie schön doch unsere Erde ist.

Warum wurde die Sammlung nach Luxemburg verkauft?

Wir hatten mit unserem Freund Änder Bruns darüber gesprochen, was wir machen sollen: Verkaufen? Dann ginge die Sammlung, die von Experten als einmalig in Europa bezeichnet wurde, auseinander. Wir wollten aber, dass sie weiterlebt und man wissenschaftlich mit ihr arbeiten kann. In Deutschland bekamen wir dafür keine Resonanz. Herr Bruns machte uns den Vorschlag, die Sammlung Luxemburg anzubieten. So ist es dann auch gekommen – und ich habe die feste Hoffnung, dass sie auch nach dem Tod meines Mannes fortbesteht und viele WissenschaftlerInnen an und mit ihr forschen können.

Vielen Dank, Brigitte Jordan.

Interview: Simone Feis



Um den Fonds Jordan einzusehen, können ForscherInnen eine Anfrage per Mail an info@m3e.public.lu schicken.

AVOIR LA MONARCHIE DANS SA POCHE!

LE CABINET DES MÉDAILLES REND HOMMAGE AU GRAND-DUC JEAN, DÉCÉDÉ LE 23 AVRIL DERNIER



© éric chenal

Réalisé par les artistes luxembourgeois Julien et Nina Lefèvre, le portrait du Grand-Duc Jean sur les monnaies luxembourgeoises est gravé dans la mémoire collective.

Nous vous proposons de redécouvrir une partie de la collection du MNHA qui fut marquée par l'image de ce monarque: les pièces de monnaies et les billets luxembourgeois. Pour ce faire, évoquons quelques souvenirs numismatiques en compagnie de François Reinert, conservateur du Cabinet des Médailles.

L'image d'un souverain est intimement liée à la monnaie. Quels sont vos premiers souvenirs monétaires du Grand-Duc Jean ?

Le Grand-Duc a accédé au trône l'année de ma naissance, au cœur des Sixties. À cette époque, les monnaies à l'effigie de la Grande-Duchesse Charlotte circulaient encore et, à l'exception des pièces d'un franc, il a fallu attendre 1971 pour découvrir une nouvelle pièce en nickel pur avec le portrait du nouveau Grand-Duc. À mes yeux d'enfant, recevoir une pièce de 10 francs représentait un véritable trésor et l'occasion d'acheter des bêtises, à l'exemple des gadgets rappelant la conquête de la lune!

Jean était déjà apparu sur des pièces de monnaies en édition limitée en 1946.

En effet, le Luxembourg sortait à peine de la Seconde Guerre mondiale et le prince héritier avait participé aux combats et notamment à la libération de la ville de Luxembourg. C'est cette image de prince héroïque qui fut reprise dans cette émission spéciale de pièces en argent de 100, 50 et 20 francs qui furent gravées par le sculpteur belge Armand Bonnetain. Au droit, la monnaie représente le sceau équestre de Jean l'Aveugle. On venait de rapatrier la dépouille de ce prince luxembourgeois du Moyen Âge depuis l'Allemagne. Associer le prince héritier qui portait le même prénom que l'illustre Jean l'Aveugle était un symbole fort.

Par la suite, le portrait de Jean sur les monnaies luxembourgeoises évolua peu...

Et c'était mieux ainsi puisque c'était un très beau portrait! Gravé par les artistes luxembourgeois Julien et Nina Lefèvre, ce profil a marqué mon imaginaire enfantin. Il faut rappeler que le Luxembourg participait à une union économique avec la Belgique. Théorique-

ment, nos pièces et billets luxembourgeois pouvaient être utilisés en Belgique et vice-versa. Dans les faits, je me souviens surtout du scepticisme des commerçants à la Côte belge ou bien lors d'une visite de l'Atomium à Bruxelles quand on voulait payer avec des francs luxembourgeois.

Dans la cour de récréation, on désignait les pièces d'un franc par «déli mat de Wurschten», assimilant la couronne de lauriers représentée au-dessus à un collier de saucisses.

Sur les billets aussi, l'image du Grand-Duc Jean accompagna beaucoup de moments importants...

Et oui, recevoir un billet comme étrenne pour le nouvel an... était toujours une joie! Même si à vrai dire, on préférait le «Groen» belge de 1000 francs aux petites coupures grand-ducales.

Discrètement, le portrait du Grand-Duc a accompagné les changements de la société luxembourgeoise. D'ailleurs, l'iconographie des billets reflète ces développements en représentant notamment l'écluse de Schengen sur la Moselle (20 francs, en 1966) et le pont Grande-Duchesse Charlotte et les débuts du quartier européen du Kirchberg (la *Roud Bréck* sur un billet vert de 10 francs, en 1967!).

À partir de 1985, l'apparition de billets luxembourgeois de 1000 francs concurrençant l'usage des billets belges, alimenta notre patriotisme à une époque où les autorités belges dévaluaient régulièrement le cours du franc! Ce billet représentait une véritable fortune à l'époque... 25 euros de nos jours!



Il y a 20 ans, l'euro s'imposa...

Le Grand-Duc Jean a été le dernier souverain à figurer sur des monnaies et des billets luxembourgeois. En effet, lorsqu'il abdiqua en 2000 au profit de son fils, le Grand-Duc Henri, le Luxembourg avait déjà adopté la monnaie unique européenne. Les premiers euros luxembourgeois furent mis en circulation le 31 décembre 2001 et représentaient d'emblée le portrait d'Henri, uniquement sur les pièces de monnaie. Ce fut une transition en douceur mais surtout une page de l'histoire de notre pays qui se tournait.

Propos recueillis par Cécile Arnould, une assistante belge qui adorait recevoir des pièces luxembourgeoises de 50 Fr car elles étaient plus «brillantes»...

Pour en savoir plus, les visites Renc'Art du mois d'août seront consacrées à l'image du Grand-Duc Jean dans les pièces de monnaies et les billets de banque (MUSEOMAGENDA, p. 13).

DES MAQUETTES DE VITRAUX AU PORTRAIT DE PAUL EYSCHEN

L'ATELIER DE VITRAIL D'ART LINSTER À MONDORF-LES-BAINS



© éric chenal

Clara Roca, conservatrice stagiaire de l'Institut national du patrimoine à Paris: «Cette recherche a permis de retracer l'histoire de l'atelier Linster, des figures qui l'ont animé, de sa production conséquente ainsi que de sa renommée».

Pendant un mois et demi, j'ai eu la chance de pouvoir cataloguer et étudier les dessins de l'atelier de vitrail d'art Linster en dépôt au MNHA. Ceux-ci consistent en une centaine de projets allant des années 1890 aux années 1970 environ, montrant donc une grande diversité de styles et qui sont pour la plupart de très séduisantes maquettes mises en couleurs.

Mon travail a eu pour objectif d'améliorer la gestion, la connaissance et la valorisation de cette partie des collections. Un premier aspect de mon étude a consisté à relier ces maquettes aux réalisations correspondantes, pour beaucoup encore visibles sur tout le territoire luxembourgeois, manifestant ainsi la prospérité de cette fabrique. C'était aussi l'occasion de mener une recherche plus globale et plus approfondie sur l'atelier Linster.

PIONNIERS DE L'ART VERRIER

Pierre Linster fonde avec Alexandre Schmit le premier atelier de vitrail du Luxembourg en 1891. Ils s'installent pour cela à Mondorf-les-Bains. Leur travail connaît

un succès immédiat qui perdure même après la mort de Pierre Linster en 1906, son atelier étant repris par ses deux fils, Jean et Sylvère. De sa création jusqu'à sa reprise par Bernard Bauer en 1974, l'atelier a produit plusieurs centaines de verrières, religieuses ou civiles, pour des bâtiments publics ou des habitations privées, qui ornent les fenêtres de tout le pays. Certaines sont aujourd'hui emblématiques, comme le vitrail de la gare de Luxembourg-Ville fabriqué dans les années 1950.

Cette recherche a permis de retracer l'histoire de l'atelier, des figures qui l'ont animé, de sa production conséquente ainsi que de sa renommée. Elle fournit un contexte précieux aux dessins et aux quelques vitraux conservés au MNHA, et m'a conduite à faire quelques belles découvertes.

EYSCHEN EN VERRE ET EN PLOMB

Parmi celles-ci, une identification inattendue: le portrait officiel en vitrail du ministre d'État Paul Eyschen en 1891, soit la première représentation que l'on connaisse de lui. La comparaison de cette œuvre des collections du

MNHA avec un élogieux article publié dans le *Luxemburger Wort* du 11 mai 1891 a permis de la reconnaître avec certitude. On lit ainsi:

«Un heureux hasard nous a permis d'admirer hier le portrait de Son Excellence le Ministre d'Etat, exécuté en grisaille par deux peintres-verriers luxembourgeois, MM. Linster et Schmit. C'est un superbe vitrail, haut d'un mètre environ, qui révèle une technique achevée ainsi qu'une discrétion du meilleur goût dans l'emploi des couleurs. M. Eyschen y est représenté en buste grandeur naturelle. La peinture proprement dite est due à M. Linster, qui a également créé le gracieux motif d'encadrement; le découpage et l'enchâssure des verres sont l'œuvre de M. Schmit.»

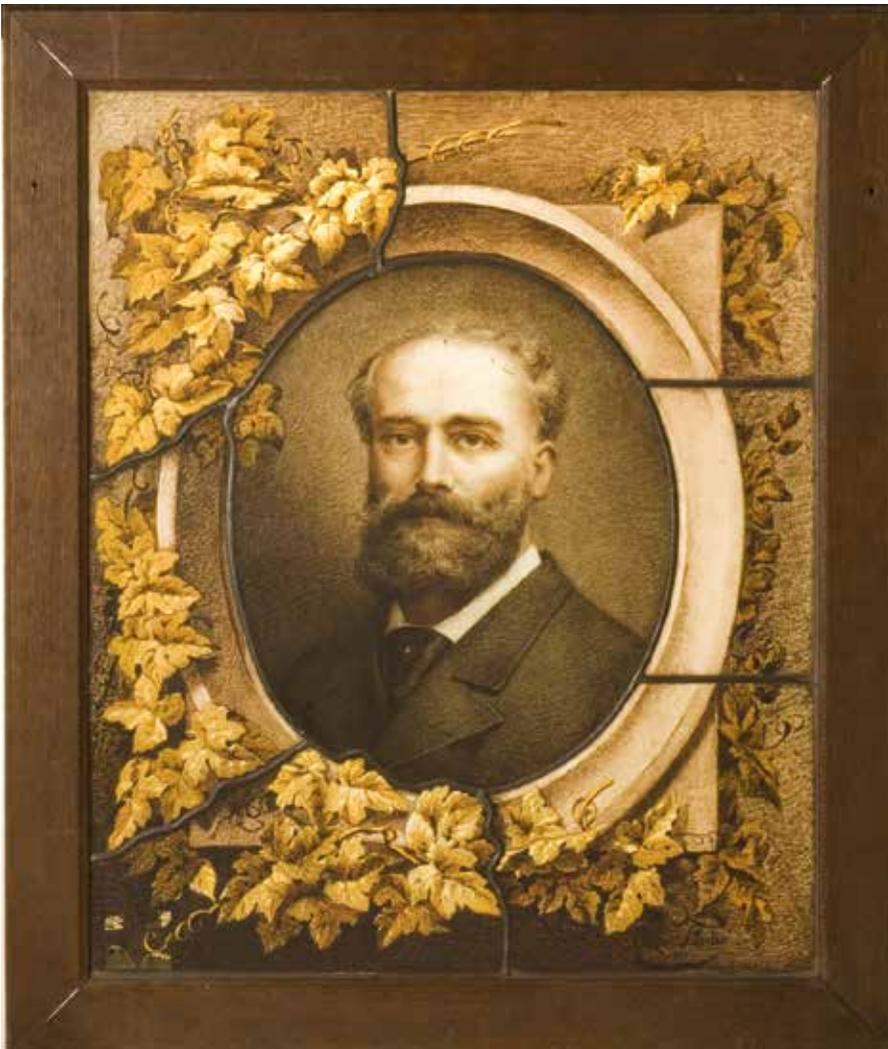
Pierre Linster et Alexandre Schmit ont tous deux fait leur apprentissage auprès de Louis-Charles-Marie Champigneulle, à Paris. Cet influent maître verrier est un des grands représentants au XIX^e siècle du «vitrail-

tableau», courant qui accorde une grande importance à la peinture sur verre. Le portrait de Paul Eyschen montre combien Pierre Linster maîtrise cette technique, modelant avec une grande finesse les volumes, les textures ainsi que les jeux d'ombre et de lumière, grâce à la grisaille et au jaune d'argent. Il sera présenté dans l'exposition *#wielewatmirsinn* sur le suffrage universel au Luxembourg qui ouvrira le 27 septembre 2019.

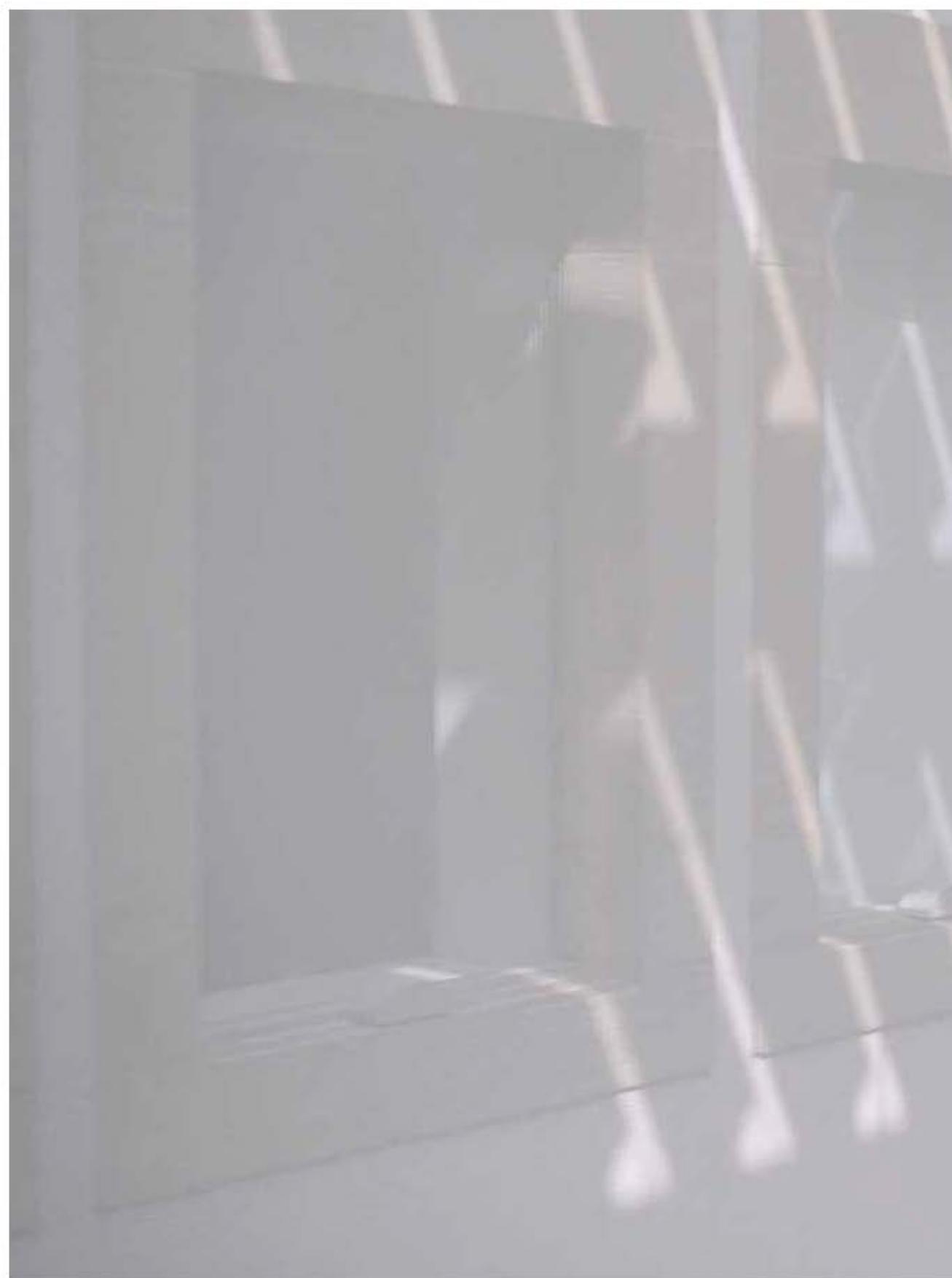
Nul doute que les recherches qui se poursuivent sur l'histoire de cet atelier permettront de faire d'autres belles découvertes dans les collections du MNHA!

Clara Roca

Ce portrait sera visible lors de l'exposition #wielewatmirsinn – 100 ans de suffrage universel à partir du 27 septembre.



Clara Roca:
«Parmi mes découvertes, une identification inattendue: le portrait officiel en vitrail du ministre d'État Paul Eyschen en 1891, soit la première représentation que l'on connaisse de lui.»





« L'APPEL DU REGARD »
D'ÉRIC CHENAL

OPÉRATION «GESTION DE RISQUES ET BICHONNAGE»

COMMENT LE TRANSPORT D'UNE NOUVELLE ACQUISITION MÈNE SUR LE CHAMP À UNE INTERVENTION DE CONSERVATION PRÉVENTIVE



© éric chenal

Le portrait du baron Jean-Baptiste de Blochausen de Soumagne, prévu pour l'exposition "Et wor emol e Kanonéier. L'artillerie au Luxembourg" au Musée Dräi Echelen (inaugurée le 26 juin), a requis une intervention d'urgence.

Le MNHA a eu la chance d'acquérir récemment une série de portraits représentant des membres de la famille de Blochausen, signés par le peintre luxembourgeois Jean-Pierre Mathay (XVIII^e siècle). Malheureusement, dans le château quasi désaffecté de Birtrange situé dans la commune de Schieren, ces œuvres ont quelque peu souffert, même si de son temps, le baron Georges Frédéric Prosper de Blochausen se donna la peine de faire restaurer les portraits de ses arrière-grands-parents... soit en 1862.

Lors de l'enlèvement, l'équipe du MNHA a constaté toute une série de problèmes de conservation. Les dégâts étaient tels que d'importants soulèvements de la couche picturale risquaient de tomber au cours du transport vers le dépôt central. De plus, tous les éléments en bois (châssis, cadres) étaient infestés par des vers à bois. Et ceci à une période de l'année où ces petites bestioles viennent à maturité et se transforment en coléoptères pour prendre leur envol nuptial et aller pondre et ravager de nouveaux supports. Il était par conséquent primordial de bien organiser le transport

des œuvres pour d'une part éviter de les endommager encore plus pendant le trajet et d'autre part prévenir une contamination des réserves à leur arrivée.

DÉSINFECTIION PAR ANOXIE

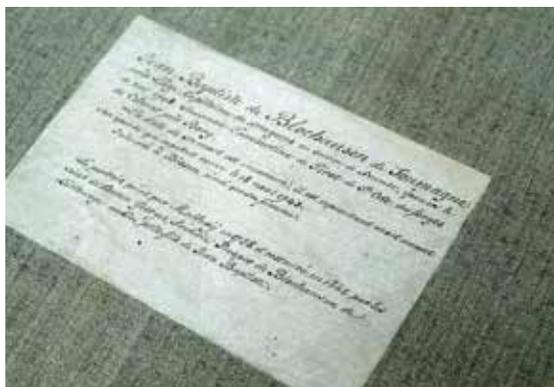
Toute une équipe a été mobilisée afin de conditionner correctement les peintures au départ de Birtrange et de les réceptionner dans un environnement de première urgence au dépôt. Les restauratrices de peinture avaient préparé des fixatifs pour procéder à des fixages provisoires des zones de peinture soulevées. Ensuite l'équipe régie a pu procéder à l'emballage et au chargement. Une fois arrivés au dépôt, les tableaux ont été mis en quarantaine afin de procéder à une désinfection par anoxie et prévenir ainsi toute infestation d'autres œuvres au dépôt. Pour ce faire, les œuvres sont enfermées dans des enveloppes étanches, dans lesquelles on réduit, par capteurs chimiques, la teneur en oxygène de l'air à moins de 0,3 %. Cette atmosphère est maintenue pendant six semaines afin de garantir une efficacité sur tous les stades de développement des

insectes, de l'œuf à l'insecte adulte en passant par le ver et la chrysalide.

TRAITEMENT DE FAVEUR

Mais un des tableaux, le portrait du baron Jean-Baptiste de Blochausen de Soumagne, prévu pour l'exposition *Et wor emol e Kanonéier. L'artillerie au Luxembourg* au Musée Dräi Eechelen, a requis une intervention d'urgence. Pour le rendre présentable, il a fallu, entre autres, se pencher sur la couche picturale et exécuter des retouches de lacunes. Afin d'avoir assez de temps pour traiter la surface de l'œuvre, la période de décontamination a dû être raccourcie, induisant une désinfection par voie liquide du châssis et du cadre; par conséquent, il a fallu enlever la toile de son tenseur pour accéder à toutes les surfaces du bois.

Dans l'impossibilité de procéder, endéans le temps imparti, à une dérestauration et restauration complète de l'œuvre, il a été décidé de se limiter à rendre le tableau présentable, en sauvegardant dans un premier temps la pérennité de l'œuvre et son aspect esthétique.



Le traitement s'est ainsi résumé à de la conservation et du bichonnage (désinfection, fixage, nettoyage, masticage, retouches et équilibrage du vernis).

L'équipe de restauration se penchera plus avant au chevet de cette œuvre dans le futur, une fois que le tableau pourra prendre congé des cimaises du musée

Muriel Prieur



© tom lucas



Quand le ver est dans le châssis, il est urgent d'agir!

BLUMENTÖPFE IN DER BUNDESPOST

DIE PROTOKOLLE DER MILITÄRKOMMISSION: EINE SCHENKUNG DES NATIONALARCHIVS



© éric chenal

Am 19. April übergaben Archivdirektorin Josée Kirps und Kurator Philippe Nilles feierlich das Konvolut von 26 Archivakten aus den Jahren 1827 bis 1866, die der delegierte Direktor François Reinert für das CDF in Empfang nahm.

Die Aufgabe der Bundesmilitärkommission, die von 1819 bis 1866 existierte, bestand darin, die Kriegstüchtigkeit des Deutschen Bundes zu gewährleisten. Aus diesem Grund führte sie die von der Bundesversammlung aufgetragenen Militärarbeiten durch und hielt den Stand der Heereskontingente ersichtlich. Die Militärkommission hatte außerdem die Aufsicht über die Bundesfestungen inne. Die Geschäftsordnung, nach der jeden Freitag eine Sitzung anfallen musste, ignorierten die Kommissionsmitglieder in den ersten Jahren souverän. Sitzungspausen von bis zu neun Monaten waren häufig. Seit 1815 war Luxemburg Bundesfestung, deren Verwaltung sich der Bund und das Königreich der Niederlande anfangs teilten. Das Großherzogtum blieb durch die Stimme der Niederlande bis zur Auflösung des Bundes vertreten.

Zwischen den zermürbenden Papierkriegen und der gestelzten Vielschreiberei inmitten des Instanzen-dickichts und der großen politischen Bühne werfen die gedruckten Kommissionsprotokolle auch Schlaglichter auf das Lokalgeschehen. Da die Festungsverwaltung

der Kommission regelmäßig Bericht erstatten musste, sind über ein halbes Jahrhundert Details über die Ausstattung der Festung Luxemburg bekannt – auch über die Rumvorräte und die Urlaubstage des Kommandanten. Umtriebige Geschäftsleute, wie die Gebrüder Pescatore, sind immer wieder in den Berichten zu finden, weil sie der Festung Metall abkauften und Tabak und Hafer lieferten.

NICHT ALLES IM GRÜNEN BEREICH

Das feine Quellenkorpus in reinem Amtsdeutsch gibt gelegentlich Anlass zum Schmunzeln. Es enthält die Forderung Ferdinand Pescatores über die Erstattung von 110 F. wegen Beschädigungen in seinem Garten. Es hatte sich nämlich bei Arbeiten am Bock zugetragen, dass hinabfallender Bauschutt sein Gitter und Treibhaus zertrümmert hatte. Beim Wegräumen zerbrachen die polternden Preußen auch noch 150 Blumentöpfe.

Diesem Tagungspunkt ging wiederum eine Beschwerde des Müllers Kemp vor, dessen Mühlgraben die Festungsarbeiten verschlammten. Auch

die Reinigung konnte diesen Zustand nicht beheben und Kemp legte Klage gegen die Festung ein, sodass die Geniedirektion „einen erschöpfenden Bericht“ an die Bundesmilitärkommission schreiben musste.

EINSTÜRZENDE BAUTEN

Vorfälle, in denen die Festung die Gärtner der Stadt belästigte, treten öfters auf. Eine Stützmauer unterhalb des Forts Obergrünwald war eingestürzt, als ein Artilleriewagen vorbeifohrte. Der Erdrutsch ergoss sich über Mathias Jonas' Garten, weshalb er Schadensersatz forderte. Der darauffolgende Streit wurde erneut vor der Militärkommission ausgetragen. Das Festungsgouvernement hatte für Jonas' Forderungen kein Verständnis und sah vielmehr in ihm den Delinquenten: Seine botanischen Arbeiten hatten die Wurzeln derart gelockert, dass der Hügel den Halt verloren hatte und die Mauer dem Wagen nachgeben musste.

Im Nationalarchiv werden Register der Protokolle im Bestand der Niederländischen Verwaltung aufbewahrt. Die Protokolle stammen aus mehreren Beständen über die Festung Luxemburg, die sich nach Den Haag unter anderem bis in den Besitz des Archivs des Provinzialkommandanten, des Artilleriekapitäns und des -zeugwarts zurückverfolgen lassen.



Dieses wunderbare Quellenkorpus erhielt das Dokumentationszentrum der Festung Luxemburg als großzügige Schenkung des Nationalarchivs.

Ralph Lange

In den Protokollen lässt sich die Geschichte der Kanone des M3E nachverfolgen. Als grundlegender Beleg werden sie daher Teil der Ausstellung „Et wor emol e Kanonéier. L'artillerie au Luxembourg“ sein.



LOOSS ET BLÉIEN!

INTERVIEW MAM MARIO MASTEL, SCHWÄIZER EXPERT FIR NATURNOE GAART- A LANDSCHAFTSBAU



© ben muller

De Réimesche Gaart zu lechternach gëtt nei amenagéiert an no den traditionellen Ubauregelen aus der Réimerzäit frësch ugeluecht.

De Mario Mastel, fräiberuffleche Botaniker aus der Schwäiz, kënnt all Joers op Lëtzebuerg fir de réimesche Gaart zu lechternach an der Réimer-villa – déi vum MNHA verwalt gëtt – nees fit fir d'Saison ze maachen. Mir hunn him e puer Froe gestallt.

Gëtt de Gaart all Joers komplett nei ugeluecht?

Am Fréijoer muss viles am Gaart nei ugeséint ginn, dofir bréngen ech all Joers neie Som mat. Bei verschiddene Planzen hei aus dem Gaart kann de Som awer och am Hierscht selwer agesammelt ginn. An der Mëtt vum Gaart hu mer déi Planzen, déi all Joers frësch geséint musse ginn an no engem Rotatiounssystem op verschiddene Positiounen ugesat ginn, fir dat genuch Nährstoffer am Buedem sinn. Di baussecht Beeter bleiwen zum gréissten Deel stoen, dat si Planzen, wéi zum Beispill Heelkraider oder Rousen, déi méi wéi just eng Saison halen.

Wat verbënnt dech mat Lëtzebuerg?

Ech si viru genee zwanzeg Joer beoptraagt ginn hei en historesche Gaart unzeleeën. Deemools ass de Kontakt

mat de Lëtzebuenger Kollegen éischer duerch Zoufall entstanen. Ech erënnere mech, dat d'Andrea Rumpf, eng Historikerin vun hei, déi d'Mise en Valeur vun dësem archeologesche Site sollt an Ugrëff huelen, op Zug an de Musée fir Urgeschicht kucke komm ass, well de Musée do 1998 en europäesche Präis fir Museesdidaktik gewonnen hat. D'Madamm Rumpf, déi mëttlerweil Direktesch vum LUCA ass, war bei hirem Besuch an dem Schwäizer Musée och op den historesche Léiergaart opmierksam ginn, deen ech do ugeluecht hat. Si war direkt iwwerzeegt, dat e réimesche Gaart fir d'Villa zu lechternach eng grous Plus-value wier. An Zesummenaarbecht mat dem Patrick Diedenhofen vu Sites et Monuments hu mir zu lechternach e Gaart vun null an selwer opgebaut.

Wéi réimesch ass dës Gaart da wierklech?

Fir de Grondrëss vum Gaart an de geometreschen Opbau vun de Planzebeeter hu mir eis un engem bis an den Detail erfuerschten Atriumgaart aus Pompéji orientéiert. Bei der Beplanzung hu mir awer net alles zu honnert Prozent esou ëmgesat wéi an der originaler Anlag. Hei zu lechternach ass et méi drëms gaangen

eng Mëschung vu verschiddene Planze wéi Kichekraider, Heelkraider, Blummen a Geméis zesummen unzesetzen, fir ze vermëttelen wat alles an der réimescher Zäit bekannt war a genotzt ginn ass.

Wouhier weess een da wat fir Planzen zur Réimerzäit ugebaut goufen?

Et si scho vu verschiddene Paleobotaniker duerch ganz Europa Buedemprouwe gemaach ginn, bei deenen Iwwerreschter vu Planzen oder Som konnten identifizéiert an datéiert ginn. Et kann een och vill aus Duerstellung vu Planzen an ale Molereien erschléissen. Textstellen a réimesche Kachbicher oder anere schrëftleche Quelle kënnen och Unhaltspunkter iwwert Nimm vun de Planze liwweren.

Wat ënnerscheet déi ursprénglech Zorte vun de Planzen déi hautdesdaags ugebaut ginn?

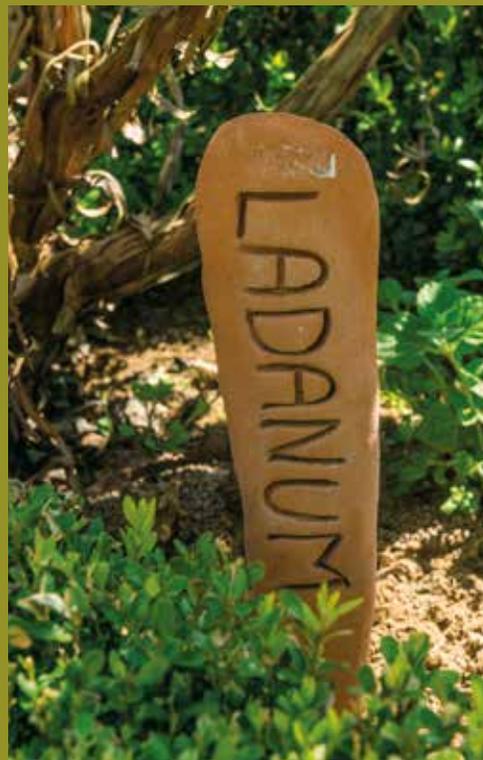
D'Ursprungsforme vu verschidde Geméisorte si net esou genossvoll, mee dofir awer méi robust, méi ballaststoffräich a weisen eng vill méi grouss Vielfalt u Formen a Faarwen op. Duerch gezielten Ziichtungen an de leschten 200 Joer si se haut méi liicht verdaulech, manner zéi fir ze knaen a net esou batter am Goût.

An der Botanik gëtt et säit ongeféier fofzeg Joer Beméiunge fir al Zorten nees nei ze entdecken an ze erhalen. Déi méi ursprénglech Geméisaarten an onüblech Formen dovunner hunn sech oft a Regiounen um Land an Süd- an Osteuropa oder a Russland erhalen, meeschtens an Hausgäert, déi net a Kontakt mat modernen Ziichtunge komm sinn. Mëttlerweil kritt een awer a bal alle Länner Geseems vu méi ursprénglechen Zorten ze kafen.

Interview: Michèle Platt



SAVE THE DATE!



E Sonnden den 18. August organiséiert erëm den MNHA, an Zesummenaarbecht mam Natur musée, mam Geschichtsmusée vun Diekirch, mam Patrimoine des Roses an der Jugendherberg vun Iechternach, eng „Journée découverte“ an der réimescher Villa ënnert dem Motto „**Kucke Riche – Schmaache – Füllen – Matmaachen**“: flott Atelier a Visite bidden en ofwiesslungsräiche Programm fir Grouss a Kleng. Eng archeologesch Visitt vun de baulechen Iwwerreschter vun der Villa situéiert de Gaart a sengem historresche Kontext.

Adress:

Réimesch Villa Iechternach
Parking beim Séi (GPS N49°80'416 O6°41'197)
Iechternach | Lëtzebuerg

Ëffnungszäiten den 18. August:

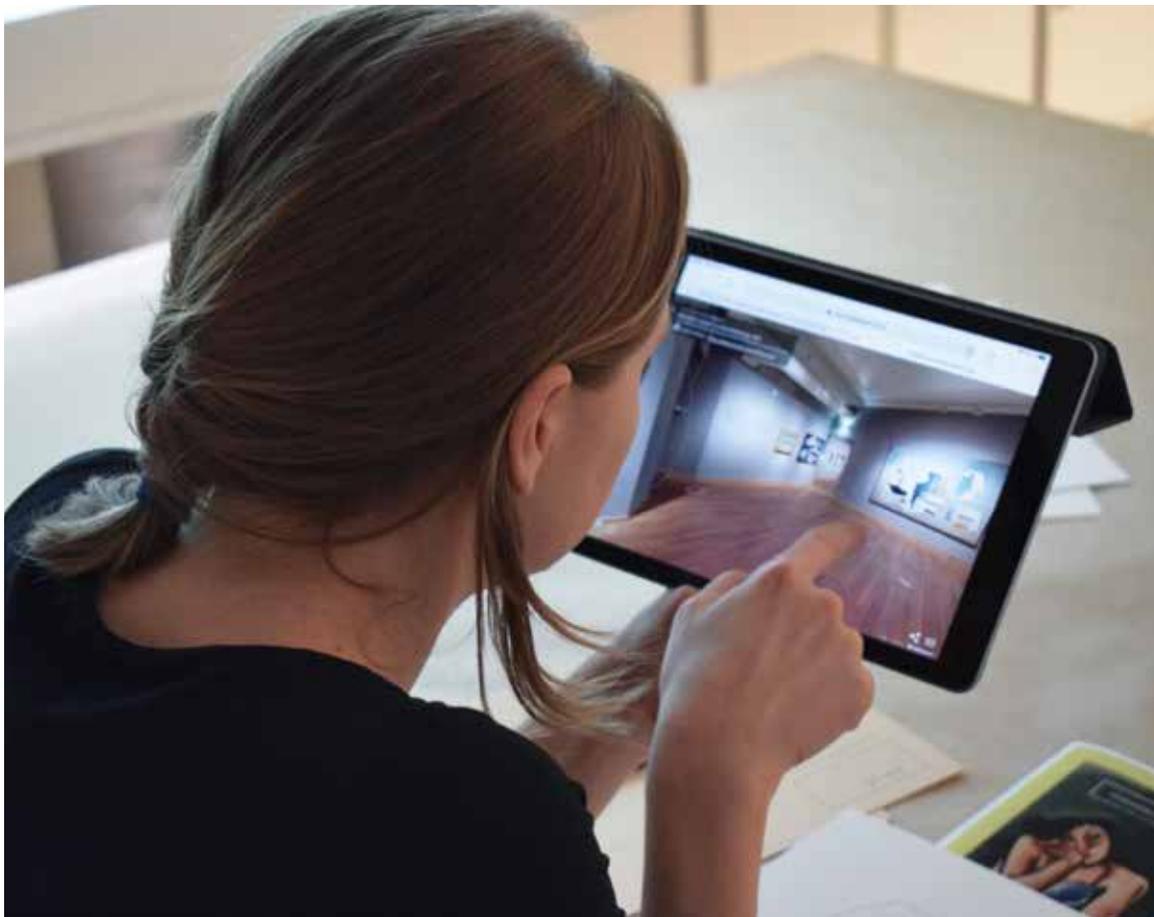
10 – 17 Auer
Fräien Entrée

Zousätzlech Informatiounen:

www.villaechternach.lu

THE EXPERIENTIAL MUSEUM

ABOUT TWO “DESIGN JAM” WORKSHOPS ORGANIZED AT THE MUSEUM



© elise bougelet

Exploring the MNHA's 3D virtual tour, available on www.mnha.lu

Digital technologies are fundamentally transforming the ways in which we interact with our material and non-material culture. Museums have long been facilitators of new and engaging experiences that increasingly integrate emerging technologies into their exhibits and online collections, both as a complement to the in-person visit and, at times, in counterpoint to it. The recent release of the MNHA's digital platform – <https://collections.mnha.lu> – comes at an opportune moment, as research into user experience design and public engagement with virtual museums has become a major focus within the field of cultural heritage.

DESIGNING FOR EXPERIENCE

The MNHA Design Jam is part of a larger research project that I lead as a Doctoral Researcher at the University of Luxembourg's Centre for Contemporary and Digital History (C²DH) and the Human-Computer Interaction Research Group. My research explores the development of museum technologies with a focus on experience. Can browsing an online museum collection

inspire a feeling of curiosity, nostalgia, or even wonderment for its users? The research project draws on interviews and other methods from cognitive psychology and user experience design to identify the emotional and aesthetic experiences underlying memorable museum visits. By understanding how these experiences occur, they can be integrated more readily into online platforms and other virtual museum technologies, such as augmented or virtual reality, to encourage deeper engagement with museum collections.

Before coming to Luxembourg, I worked for Arts & Humanities Research Computing at Harvard University where I specialized in the design and development of innovative user interfaces for cultural heritage. In this role, I had the opportunity to support a number of archives and exhibits, including design for Beyond Words: Illuminated Manuscripts in Boston Collections, an exhibit that allowed visitors to interact digitally with a series of illuminated manuscripts on display across Boston's cultural institutions.

**BRAINSTORM, DISCUSS
AND DISCOVER DESIGN SOLUTIONS**

Museums are not merely custodians of creative artifacts, but also creative hubs in themselves. Harnessing the museum’s new digital platform, the MNHA Design Jam is an opportunity for the public to connect with new technologies, exercise their creativity in a series of design thinking activities, and offer their input about the future of museum experiences. In partnership with the Service Numérisation department at the MNHA, I led two sessions in June open to the public. No prior experience was required. The event encouraged participants to connect with the museum’s collections, asking them to consider what types of experiences are important within the museum and on their personal devices. During these sessions designers, museum professionals, and members of the public had the opportunity to brainstorm, discuss ideas, and discover design solutions for the new opportunities presented to us by museum technologies. As a final product, participants developed their ideas by creating low fidelity prototypes and presenting briefly on their work.

Christopher Morse

A project supported by the Luxembourg National Research Fund (FNR) (10929115)



© christopher morse

JIDDERENGEM ENG STËMM GINN

AM GESPRÉICH MAM LEX GILLEN AN NATALIA SANCHEZ VU KULTRUN



© éric chenal

Den 28. September gëtt d'lëtzebuergesch Demokratie lieweg gefeiert: eng Theatertrupp thematiséiert den 100. Anniversaire vum Wahlrecht an hëllt iech mat op den Tour. Verpasst also net dëss Féierung duerch d'Chamber an eis Ausstellung!

Dir sidd amgaangen eng nei Theatervisitt auszeschaffen, déi thematesch bei d'Ausstellung „100 Joer Wahlrecht“ passt, déi am September wäert opgoen. Wéi ass dëse Projet entstanden?

Mir hu schon e puer Projekte mat theatralesche Visitte fir den MNHA gemaach, notamment de „Schräiner Biver“ an de „Mansfeld um Tour“, déi nach ëmmer am Programm vum Musée lafen. Dës Kéier ass de Musée mat enger ganz konkreter Iddi un eis erugetrueden an huet eis den Optrag ginn, eng Performance ze preparéiere fir d'Journée Portes ouvertes, déi am Kader vun der Wahlrechtsausstellung den 28. September wäert stattfannen. Gläichzäiteg soll d'Première vun dëser Opféierung och Deel vum Programm fir d'Journées européennes du Patrimoine sinn, déi déi zwee lescht Weekender am September organiséiert ginn.

Wat ass ert Ziel?

Mir wëllen op eng flott an ënnerhalsam Manéier de Leit en Abléck an d'Thematik vum allgemenge Wahlrecht ginn, dat 1919 hei zu Lëtzebuerg agefouert ginn ass.

Déi politesch Situatioun an d'Stëmmung vun der Lëtzeburger Bevëlkerung zu där Zäit sinn Sujeten, déi hei sollen opgegraff ginn.

Wéi kann ee sech dat konkret virstellen?

Geplangt sinn e puer Statiounen, déi duerch d'Uewerstad verdeelt sinn: Lass geet et um Knuedler, wou an der Zäit d'Lëtzeburger Bierger méi wéi eng Kéier ëffentlech manifestéiert hunn fir hirem Onmutt Loft ze maachen a fir kloer ze kommunizéieren, datt si méi wëllen an der Politik matschwätzen. Véier verschidde Personnagen, déi all hier eege Geschicht ze erzielen hunn, sollen d'Leit dann iwwert de Krautmaart bis an de Musée féieren.

Ass et e laange Prozess vun der Iddi bis zur fäerdeger Visitt?

An engem éischte Schrëtt maache mir Recherchë fir eis an de Sujet anzulesen an eis Informatiounen zum historesche Kontext zesammenzesichen. Eis ass et immens wichteg, dat déi Geschicht déi mir erzielen an déi

gespillte Charakteren stëmmeg sinn, och wa mir dat Ganzt duerno méi kënschtleresch inszenéieren.

D’Natalia huet ëmmer relativ séier eng Iddi fir e konkrete Personnage. Hat schafft d’Konzept vun der Visitt aus, iwwerleet sech wéi eng Roll ech spillen soll, stellt e passende Kostüm zesummen a preparéiert e Skript.

Wann d’Grundgerüst vun der Performance steet, erwäche mir dann an enger zweeter Phase de Charakter zum Liewen. Mir kucken zesumme wéi ech meng Stëmmgag a mäi Gesichtsausdrock soll verännere a wéi eng Gesten am beschte bei d’Roll passen. All Personnage dee mir entwéckelen huet eng individuell Kierpersprooch an seng eegen kleng Ticken. Dat hëlleft mir och ganz an de Rollen opzegoen. Dee Moment wou ech de Kostüm undoen a mech prett fir den Optrëtt maachen, muss ech alles, wat mech perséinlech ausmësch, ofleeën. De „finetuning“ kann ech awer eréischt duerch d’Interaktioun mat den Zuschauer maachen. Et brauch oft e puer Méint bis de ganzen Optrëtt perfektionéiert ass.

Lex, wéi bass du iwwerhaupt zum Theaterspille komm?

Ech hunn u sech Mieresbiologie studéiert an hunn iwwert zwanzeg Joer Schoul gehalen. Bis op meng Bühnenerfahrung als Museker hat ech awer ni vill mat Theater um Hutt. Et ass amfong meng Fra, d’Natalia, déi mech drop bruecht huet a mech encouragéiert huet mol Formatioune matzemaachen a mech als Schauspiller ze versichen. Den Theater ass säi Beruff, fréier als Actrice, haut schafft et éischer hannert de Kulissen; mat mir zesummen, awer och mat senger Theaterschoul Yolandin. Mëttlerweil si mir zwee en agespilltent Team: jidderee weess genee wat en ze dinn huet an deen ee weess, wéi deen anere funktionéiert.

Interview: Michèle Platt

Journée Portes ouvertes den 28. September an der Chamber vun 10 bis 18 Auer, mat dräi gratis Theateropféierungen (mam Lex Gillen, Nadia Masri, Isabel Wolff a Marc Bonert) an Zesummenaarbecht mam MNHA am Kader vun der gemeinsamer Ausstellung #wielewatmirsinn: 10 Auer / 12 Auer / 14.30 Auer. Dauer: 1 Stonn. Startpunkt: Place Guillaume. Am MNHA fannen deen Dag dräi regulär Féierungen vun der Ausstellung statt: 11 Auer / 14 Auer / 16 Auer. Fräien Entrée.

„GeDICKS“ AM MUSÉE DRÄI EECHELEN

Am Kader vun de Journées européennes du Patrimoine invitéiert de Musée Dräi Eechelen op en histoireschen Ausfluch an d’Liewe vun eisem Nationaldichter, dem Dicks, mat engem Theaterstéck, dat 1991 vum Schrëftsteller Josy Braun zesummegegat ginn ass an elo an enger adaptéierter Form vun dem Theater.lu ugebuede gëtt. Et erwaart lech e sprëtzen an amusante Programm mat ville bekannte Lidder aus dem Dicks sengen Operetten an enger Rei vu senge flottste Gedichter.

Gratis Opféierung den 22. September 2019 ëm 15.30 Auer am Musée Dräi Eechelen; e weideren Datum ass den 12. Oktober 2019 geplangt, an enger Kuerzfaassung am Kader vun der Nuit des Musées, ëm 20 Auer an ëm 21.30 Auer.

Regie: Claude Fritz / Et spillen a sungen: Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Fritz, Marcel Hamilius a Gérard Heinen.

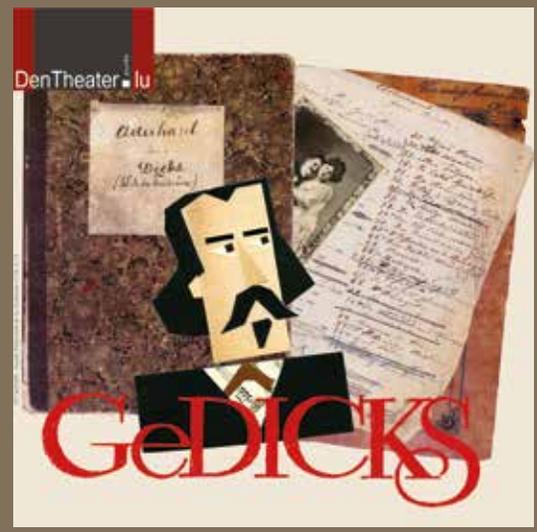
Regie : Claude Fritz

Um Piano : Netty Glesener

Umeldung erwünscht beim Service des publics:

tél. 479330-214

E-mail: servicedespublics@mnha.etat.lu



NOBRESSART EN EXCURSION AUX MUSÉES.

Visiter le MNHA et le Musée Dräi Eechelen en une journée, c'est possible! Ce mardi 30 avril, les quarante-sept élèves de l'école primaire de Nobressart (en Belgique, à 40 km de Luxembourg) ont découvert nos deux musées, accompagnés par leurs trois institutrices, Mesdames Annick, Marie et Patricia. Le programme de la journée valait le déplacement: visite du Musée Dräi Eechelen et de son impressionnant site historique, pique-nique dans le parc avec sa vue imprenable sur la ville, balade en funiculaire et atelier «pièce d'or» au MNHA, accompagné par un moment d'échange instructif sur l'argent et sa place dans notre société. Rien ne vaut la réalisation d'une monnaie en or ou de faux billets pour garder un souvenir indélébile de cette belle journée! CA

«LES ACTIVITÉS ÉTAIENT SUPER ET L'ATELIER BRICOLAGE GÉNIAL. JE VALIDE.»

(MATÉO, 9 ANS)

«J'AI ÉTÉ IMPRESSIONNÉE PAR LES CASE-MATES DU MUSÉE DRÄI EECHELEN. C'EST UN VRAI FORT.»

(ENORA, 7 ANS)

«ANNE ET CAMILLE, LES ANIMATRICES, SONT TRÈS GENTILLES. J'AI MÊME DONNÉ UN BISOU À ANNE À LA FIN DE LA JOURNÉE.»

(LISE, 6 ANS)

«TOUT ÉTAIT FORT BIEN ORGANISÉ. IL Y A TELLEMENT DE CHOSES À VOIR DANS LES DEUX MUSÉES. NOUS REVIENDRONS!»

(MADAME PATRICIA)



850 HEURES DE TRAVAIL RÉSUMÉES EN UNE.

Le succès public du projet de restauration «Kuck de Koekkoek» réalisé l'an dernier sur six mois dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel se prolonge actuellement par une série d'interventions hors les murs, plus particulièrement dans les établissements scolaires du pays. Le mercredi 22 mai, Simone Habaru, restauratrice du musée, était l'invitée du Lycée classique de Diekirch à l'occasion d'une séance de projection-discussion autour de sa profession et ses enjeux.

Confortablement installés dans les fauteuils rouge pourpre de la salle de cinéma de leur établissement, les élèves de 2^e et 3^e E – deux classes artistiques encadrées par les professeurs Marguerite Wagener et Claude Moyen – ont plongé dans un documentaire rétrospectif sur l'opération de sauvetage du tableau *Vue sur le château de Larochette*. En échangeant avec les élèves, notre restauratrice a mis en lumière un métier de l'ombre sans lequel les musées seraient bien ternes... «Pour devenir restaurateur, il ne faut pas être créatif mais faire preuve de patience et de rigueur, et enfin aimer la chimie car il faut souvent préparer ses propres solutions», a souligné S. Habaru. «Mais a-t-on droit à l'erreur?», s'est interrogée Kim (2^e E), impressionnée par la responsabilité du geste. S. Habaru: «Avant toute prise de décision importante, je conseille toujours de dormir une bonne nuit dessus plutôt que de tenter le diable. A priori, après une analyse – à l'œil nu, à la loupe, au microscope –, et après une étude de traitement et des conseils pris éventuellement auprès de collègues experts, la prise de risque est bien moindre. Enfin, il y a une règle d'or dans notre métier: toute intervention doit être réversible!».

S'il est vrai que cette spécialité offre peu de débouchés, l'atelier indépendant demeure une option: «Si on est bon, le travail ne manque pas», assure Mme Habaru avant d'évoquer les cursus: «Il y a moyen de faire sa formation à la Cambre à Bruxelles, que j'ai fréquentée, mais aussi dans d'autres écoles supérieures. Prenez cependant garde à ce que la formation dispensée soit dûment reconnue.» SdS

Les écoles ou associations désireuses de programmer une intervention autour du projet „Kuck de Koekkoek” avec notre service de restauration peuvent faire simplement la demande par e-mail: simone.habaru@mnha.etat.lu.

Le film documentaire «Kuck de Koekkoek» est disponible sur notre site www.mnha.lu



© éric chenaal



■ KANTOR EN L'ÉGLISE SAINT-MICHEL

À la suite d'un colloque international organisé du 28 au 30 juin par la Luxembourg School for Science and Religion, l'Université de Luxembourg et le Musée national d'histoire et d'art autour de l'œuvre *Le Jugement dernier* de Maxim Kantor, le tableau issu des collections du MNHA demeure exposé en l'église Saint-Michel jusqu'au 7 juillet.

■ BEAUX-ARTS: NOUVEAUX ACCROCHAGES



Le MNHA vient de réaménager les salles d'exposition permanente aux 4^e et 5^e étages, où le public peut redécouvrir les collections modernes et d'art contemporain jusqu'à la mi-août. Un nouvel accrochage qui intègre quelques nouveautés, à l'image de ce très beau *Morning Light (Rome)*, de Su-Mei Tse.

■ DE MENA: BRUGES AVANT LUXEMBOURG

Le Sint-Janshospitaal à Bruges est actuellement le décor d'une exposition sur *De Mena, Murillo en Zurbaran: Meesters van de Spaanse Barok*, en hommage au flamboyant art espagnol du dix-septième siècle. Dans les monumentales Salles des Malades est exposée une vingtaine de sculptures et de peintures traduisant la passion religieuse de l'époque en Espagne. Il s'agit d'une occasion unique de faire connaissance avec cet aspect méconnu du Siècle d'or espagnol. Outre des peintures de maîtres renommés, comme Murillo et Zurbaran, le point d'orgue de l'exposition est un groupe de sept sculptures hyperréalistes du grand sculpteur baroque, Pedro De Mena. Cette sélection exceptionnelle d'œuvres, toutes issues de collections privées européennes, est à voir jusqu'au 6 octobre à Bruges grâce à un projet de collaboration international avec le Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg. Le MNHA accueillera à son tour l'exposition du 24 janvier au 7 juin 2020. Vernissage le 23 janvier 2020.

■ SAVE THE DATES

Plusieurs événements spéciaux vont rythmer l'agenda de nos établissements, à commencer par:

- la Journée découverte sur le site romain de la Villa Echternach le **18 août 2019**, organisée en collaboration

avec le Musée national d'histoire naturelle, le Musée d'histoire de Diekirch, le Patrimoine des roses et l'auberge de jeunesse d'Echternach. Au cours de cette journée, divers ateliers, animations et visites guidées se succéderont de 10 à 17 h sous le thème *Kucke – Riche – Schmaache – Fillen – Matmaachen*. Entrée gratuite.

- Accrochage commémoratif **à partir du 18 septembre** à l'occasion du 125^e anniversaire de la naissance de Nico Klopp, sous le commissariat scientifique de Laura Kollwelter.

- Journées européennes du patrimoine le **22 septembre** avec notamment la représentation théâtrale **GeDicks** à 15h30 au Musée Dräi Eechelen.

- Journées Portes ouvertes à la Chambre des députés le **28 septembre** à l'occasion du 100^e anniversaire du suffrage universel auquel s'associe le MNHA avec des visites théâtrales à la Chambre (10h / 12h / 14h30) suivies par des visites régulières de l'exposition *#wielewatmirsinn – 100 ans de suffrage universel*, au musée (11h / 14h / 16h).

- Nuit des musées le **12 octobre** de 18 h à 1 h du matin sous le thème *Museums – be moved* mettant en avant les sportifs luxembourgeois lors de la session coup de cœur.

■ COLLECTIONS.MNHA.LU

Depuis juin, le MNHA a mis en ligne une plate-forme de publication numérique collections.mnha.lu. **MNHA Collections** est une **plate-forme de publication** numérique permettant à tout navigateur de consulter les collections du musée actuellement en ligne. Le MNHA fait partie des premières institutions muséales du pays à mettre en œuvre la stratégie de digitalisation du gouvernement et fait œuvre de pionnier avec la mise en route d'un portail trilingue (français, allemand, anglais) offrant un filtrage de métadonnées, un accès à des expositions virtuelles ainsi qu'un moteur de recherche pointu.

■ CATALOGUE SUR L'ARTILLERIE AVEC UNE MISE EN PAGE «EXPLOSIVE»

Alors que l'exposition *Et wor emol e Kanonier - L'artillerie au Luxembourg* vient à peine d'ouvrir ses portes au Musée Dräi Eechelen, une publication dirigée par François Reinert, conservateur à la direction du M3E, est dès à présent disponible. Au fil de 272 pages richement illustrées, ce catalogue propose une synthèse non seulement sur l'arsenal de la redoutable forteresse de Luxembourg mais aussi sur l'importance de l'artillerie dans les conflits qui agiteront le duché depuis le Moyen Âge jusqu'au démantèlement de la place forte en 1867. Une mise en page «explosive» (œuvre de l'agence granduchy) dépoussière ce sujet en intégrant 52 articles originaux et inédits de spécialistes d'histoire militaire, dont Guy Thewes (les 2 Musées de la Ville, Luxembourg) et Bruno Colson (Université de Namur).

Le catalogue est disponible aux shops de nos deux musées et en librairie.

HEURES D'OUVERTURE ~ ÖFFNUNGSZEITEN ~ OPENING HOURS

Lundi	fermé	Lundi	fermé
Mardi - Mercredi	10 h - 18 h	Mardi	10 - 18 h
Jeudi	10 h - 20 h (17 -20 h gratuit)	Mercredi	10 h - 20 h (17 -20 h gratuit)
Vendredi - Dimanche	10 h - 18 h	Jeudi-Dimanche	10 - 18 h
Montag	geschlossen	Montag	geschlossen
Dienstag - Mittwoch	10 - 18 Uhr	Dienstag	10 - 18 Uhr
Donnerstag	10 - 20 Uhr (17-20 Uhr gratis)	Mittwoch	10 - 20 Uhr (17-20 Uhr gratis)
Freitag - Sonntag	10 - 18 Uhr	Donnerstag - Sonntag	10 - 18 Uhr
Monday	closed	Monday	closed
Tuesday - Wednesday	10 a.m. - 6 p.m.	Tuesday	10 a.m. - 6 p.m.
Thursday	10 a.m. - 8 pm (5 - 8 p.m. free)	Wednesday	10 a.m. - 8 p.m. (5 - 8 p.m. free)
Friday - Sunday	10 a.m. - 6 p.m.	Thursday - Sunday	10 a.m - 6 p.m.

VISITES GUIDÉES ~ FÜHRUNGEN ~ GUIDED TOURS

Visiteurs individuels | Einzelbesucher | Single visitors

Jeudi à 18 h et dimanche à 16 h	en alternance	LU/DE/FR/EN	Mercredi à 17 h et dimanche à 16 h	en alternance	LU/DE/FR/EN
Donnerstag 18 Uhr und Sonntag 16 Uhr	abwechselnd	LU/DE/FR/EN	Mittwoch 17 Uhr und Sonntag 16 Uhr	abwechselnd	LU/DE/FR/EN
Thursday 6 pm and Sunday 4 pm	alternately	LU/DE/FR/EN	Wednesday 5 pm and Sunday 4 pm	alternately	LU/DE/FR/EN

Plus de détails sur | Weitere Informationen unter | Further details on | Mais informação no portal
www.mnha.lu | www.m3e.lu

Groupes (≥ 10) uniquement sur demande | Gruppen (≥ 10) nur auf Anfrage | Groups (≥ 10) available upon request

80 € (+ entrée ~ Eintritt ~ admission)

Infos et réservations: T (+352) 47 93 30 – 214 | F (+352) 47 93 30 – 315

servicedespublics@mnha.etat.lu

TARIFS ~ EINTRITTSPREISE ~ ADMISSION FEES

Exposition permanente | Dauerausstellung | Permanent Exhibition
 gratuit | gratis | free

Expositions temporaires | Sonderausstellungen | Temporary Exhibitions
 adultes | Erwachsene | adults 7 €

groupes | Gruppen | groups (≥ 10) 5 € / pers.

familles | Familien | families 10 €

2 adultes & enfant(s) | 2 Erwachsene & Kind(er) |

2 adults & child(ren)

étudiants | Studenten | students gratuit | gratis | free

< 26, Amis des musées, ICOM gratuit | gratis | free

Exposition permanente | Dauerausstellung | Permanent Exhibition
 gratuit | gratis | free

Expositions temporaires | Sonderausstellungen | Temporary Exhibitions
 adultes | Erwachsene | adults 7 €

groupes | Gruppen (≥ 10) | groups 5 € / pers.

familles | Familien | families 10 €

2 adultes & enfant(s) | 2 Erwachsene & Kind(er) |

2 adults & child(ren)

étudiants | Studenten | students gratuit | gratis | free

< 26, Amis des musées, ICOM gratuit | gratis | free

MNHA

Marché-aux-Poissons
 L-2345 Luxembourg
 tél.: 47 93 30-1
www.mnha.lu



M3E

5, Park Dräi Eechelen
 L-1499 Luxembourg
 tél.: 26 43 35
www.m3e.lu

EMOP 2019

18.05 – 29.09.2019

Bodyfiction(s)



Musée national
d'histoire et d'art
Luxembourg

Marché-aux-Poissons
L-2345 Luxembourg
www.mnha.lu

MNHA

EMOP EUROPEAN MONTH
OF PHOTOGRAPHY
LUXEMBOURG

CAFÉ CRÈME



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

cargolux